

## [Texte]

Michaud et maintenant nous avons l'honneur et la chance d'avoir M. Berlinguet à ce poste. Ces renvois suscitent de nombreuses inquiétudes, on m'a dit qu'ils pouvaient toucher 16 personnes, et les réponses que nous avons pu obtenir indirectement nous laissent croire que vous vous en lavez les mains en disant que c'était dû aux coupures budgétaires, etc. Alors, si, au lieu de saper de façon radicale dans du personnel compétent, qui était à la disposition de votre Conseil et des pays en voie de développement, au lieu de saper, comme je l'ai dit, de façon radicale, n'auriez-vous pas pu essayer, par une politique de non-remplacement des effectifs, ou ce que vous appelez en anglais la politique d'"attrition", d'en arriver au même résultat, à savoir une diminution de 2 p. 100 du personnel?

J'ai su par ailleurs que dans la coupure de ces 16 postes, au sein de votre conseil, parmi ces 16 employés, dont on avait demandé la démission, il y avait 8 francophones. Et cela, monsieur le président, nous cause également beaucoup d'inquiétude, parce que nous savons que vous avez également fermé votre bureau régional à Québec, celui de l'Université du Québec, qui s'occupait principalement de sylviculture et à ce moment-là, cette coupure touche 100 p. 100 des francophones. J'ai bien lu votre document et j'ai même été un peu étonné de l'insistance que vous mettez à dire que vous n'êtes pas soumis aux réglementations financières, que vous n'êtes pas une société, un agent de Sa Majesté, etc., mais je pense qu'étant financé par le gouvernement du Canada, vous êtes quand même soumis aux lois de ce pays et vous êtes également soumis à la Loi sur la politique des langues officielles.

Alors, il y a toutes ces questions qui me viennent à la tête et une autre avant de terminer. Nous savons que le bureau du vice-président principal avait un budget dépassant 10 p. 100 du budget total du CRDI, et nous savons par ailleurs, par divers contacts que nous avons eus avec les universités et les chercheurs dans le domaine scientifique, que M. Berlinguet s'applique tout spécialement à convaincre les chercheurs canadiens dans les universités canadiennes, principalement dans le domaine scientifique, à s'intéresser de plus en plus à des recherches pour les pays en voie de développement.

Maintenant que cette décision a été prise, j'aimerais savoir si elle l'a été *Ex cathedra* ou si elle a été soumise à votre conseil des gouverneurs. Maintenant que vous avez décidé d'abolir le poste du vice-président francophone, est-ce que ses responsabilités seront affectées à d'autres divisions de votre conseil? Comment se feront maintenant les approches auprès des chercheurs canadiens, afin qu'ils participent aux recherches dans le domaine de l'exploitation agricole, de l'informatique ou de la santé? Une dernière question encore, pour l'instant... J'aimerais savoir, mais peut-être que vous ne serez pas en mesure de me donner les chiffres, précisément, j'aimerais savoir, dis-je, quel est le pourcentage de votre budget de recherches qui s'adresse à des scientifiques canadiens? Et, là-dessus, je voudrais être bien clair. Si vous me dites que 100 p. 100 de votre budget sert à aider des chercheurs dans les pays en voie de développement, je vous dirai bravo monsieur le président, et je pense que tous mes collègues m'appuieront là-dessus. Si 100 p. 100 de votre budget s'adressait à des chercheurs dans des pays en voie de développement, nous

## [Traduction]

this position, followed by Mr. Michaud and we are now lucky enough to have Mr. Berlinguet carrying out this function. Such a dismissal gives rise to very serious concerns. I was told that as many as 16 people could be affected and it would appear from answers given to us by others that you are washing your hands of this matter by claiming that this step was made necessary by budget cuts and so forth. Instead of taking such drastic measures to remove competent personnel from your Centre and thus depriving of taking such drastic measures to remove competent personnel from your Centre and thus depriving developing countries, would it not have been possible for you to achieve this same result, namely a 2 per cent reduction in staff, through a policy of attrition?

I learned that of the 16 employees whose positions are to be eliminated and who are being asked to give in their resignation, eight are French speakers. This is another cause for great concern on our part, knowing as we do that you have also closed your regional office in Quebec City at the University of Quebec which dealt mainly with forestry and those affected by this particular cut were all francophones. I read your document with a good deal of attention and I was rather surprised at your insistence in emphasizing that you are not subject to certain financial regulations nor are you a Crown corporation or an agent of Her Majesty. Since you are funded by the Canadian Government, I think you must acknowledge that you are subject to the law of the land and to the Official Languages Act.

These are the questions that come to my mind and I have another which I would like to ask before concluding. The share of the budget of the Senior vice-President's office was over 10 per cent of the total IDRC budget and we were told in conversations with university representatives and scientific researchers that Mr. Berlinguet was making a particular effort to convince Canadian researchers in Canadian universities, mainly in scientific areas, to become more interested in research for developing countries.

Now that this decision has been taken, I would like to know whether it was taken *ex cathedra* or whether it was submitted to your Board of Governors. Now that you have decided to do away with the position of a French-speaking Vice-President, will his responsibilities be assigned to an or other division of your organization? What sort of steps will be taken to interest Canadian researchers in participating in research in agricultural development, data processing or in the field of health? One final question. Though you might not be able to give me the precise figures, I would like to know what percentage of the research budget is directed to Canadian scientists. Let me make myself clear. If you tell me that 100 per cent of your budget is devoted to helping researchers in developing countries, I would be the first to congratulate you, Mr. President, and I am sure that my colleagues would do likewise. If 100 per cent of your budget went to researchers in developing countries, then we would have nothing to say. But judging from figures which I have come across in various documents, it would appear that a higher percentage of your research budget